

(N)être au monde

 compagnie
des quatre
coins

SPECTACLE

à partir de 12 ans

Conception, scénographie & mise en scène

Nadège Coste

d'après *ICEBERG*

de Céline Bernard
(commande d'écriture)

Chorégraphie

Grégory Alliot

Interprétation

Coralie Leblan

Création Lumières

Manu Nourdin

Composition & musique live

Gilles Sornette

Création Vidéo live & photographies

Giovanni Di Legami

Conseil & construction scénographie

Hama le Castor Productions

Production

Isabelle Sornette

Développement

Nadia Godino

Dossier pédagogique

Marie Lachaux

Diffusion

Gildas Laure
Saperli-Popette

Ce qui résiste,

Théâtre du Passage

*(N)être au monde, c'est l'instant où tout bascule.
Le moment où l'on arrête de se cacher.
Où l'on sort de sa coquille.
Où l'on prend place.*

Au plateau, Sacha.
Une adolescente dont l'intériorité prend corps à plusieurs :
une comédienne, un musicien, un vidéaste et un créateur
lumière. Ensemble, ils donnent forme à ce qui se passe en
elle.

Traversée de désirs, de peurs et de contradictions, ça résiste,
ça s'accumule... puis ça déborde.

Entre théâtre, danse, musique et images live, le spectacle fait
surgir une intériorité en mouvement : ça pulse, ça tremble,
ça explose.

Autour d'elle, le monde :
une mère qui aime,
des professeurs qui cadrent,
des camarades qui piquent,
un garçon qui embrasse.

Les expériences sont concrètes, immédiates :
la honte qui monte,
les mots qu'on ravale,
le cœur qui s'emballe,
les pensées qui tournent,
le corps qui hésite, disparaître, exploser ?

Mais *(N)être au monde* n'est pas sombre. C'est une traversée
vive, sensorielle, parfois drôle, souvent électrique.

C'est un spectacle qui se fabrique sous nos yeux et qui donne
envie d'être.

*Au fond, ce qui m'intéresse, c'est le moment où quelque chose
devient irréversible.*

Ce moment où l'on ne peut plus ne pas être.

Ce qui résiste... apparaît.

*Mes créations naissent d'une même urgence : comment faire pour
que, ce que nous ressentons, pensons et sommes, puisse se partager
- poétiquement et politiquement ?*

*Je ne conçois plus le théâtre comme un lieu de représentation,
mais comme un lieu de bascule.*

*Un espace où quelque chose se fait réellement, en présence.
Non plus jouer quelqu'un, mais accomplir un geste.*

Un geste irréversible.

Dans ce spectacle, ce geste prend la forme d'un passage à l'acte.

*Passer du silence à la parole.
De l'intériorité à l'exposition.
Du désir contenu à sa manifestation.*

Sacha traverse ce seuil fragile entre effacement et apparition.

*Pour elle, être et désirer semblent empêchés.
Ce qui se joue n'est pas un conflit extérieur, mais une pression
intérieure.*

*Le spectacle donne à voir ce moment où cette intériorité déborde.
Où pensées, peurs et désirs cherchent une issue.
Où quelque chose insiste... jusqu'à devenir visible.*

Ce passage à l'acte n'est pas spectaculaire.

C'est un dévoilement.

*Un geste minuscule mais décisif, par lequel Sacha apprend à
apparaître aux autres et à elle-même.*



Apparaît.

Commande d'écriture

Lorsque Nadège Coste crée un spectacle qui s'adresse à la jeunesse, elle invite l'auteur ou l'autrice à écrire à partir de ses intuitions. Elle lui offre un cadre d'écriture très libre. Puis, lorsque l'oeuvre est terminée, elle en fait une adaptation comme si elle ne l'avait jamais initiée. La metteuse en scène rencontre Céline Bernard en mettant en voix son oeuvre *Feux*. Elles décident de collaborer ensemble à travers la commande de la pièce *Iceberg* qui, permet, dans un second temps, la naissance du spectacle (*N)être au monde* de la Cie des 4 coins.

Céline Bernard y crée le personnage de Sacha et attribue, aux publics, un rôle troublant en leur permettant de pénétrer dans son intériorité. Ils et elles assistent, en témoins privilégiés, à l'anatomie d'une émancipation.

La forme de l'écriture est multidimensionnelle. Il y a :
ce que Sacha est en train de faire,
ce que Sacha est en train de penser et/ou ressentir,
ses interactions avec les autres.

La pièce parle de cet instant où l'on cesse de se cacher. Où l'on comprend que sous la glace, il y a un trésor.

Trois dynamiques internes structurent le parcours de Sacha :
Ce qui est contenu,
Ce qui échappe,
Ce qui finit par se rendre visible.

L'autrice écrit des séquences qui prennent la forme d'un patchwork d'expériences : un match de sport, une cantine hostile, un premier trouble amoureux, une dispute, une pulsion, un regard dans le miroir, un désir, une première soirée, un marathon qui ouvre la voix à l'épopée d'une vie : l'apparition de Sacha.

Ce sont des vagues. Des tentatives. Des ratages. Des éclats.

Enfin, l'oeuvre se termine par une question : Vraiment ?
Parce que tout ne se règle pas miraculeusement en une seule fois.
Ne restons-nous pas des icebergs en mouvement pour toujours ?
Parfois voguant dans des mers agitées et sombres, parfois au firmament de l'apaisement et de l'ensoleillement ?

Mon parcours m'a conduit vers l'écriture de plusieurs textes à destination de la jeunesse et des adolescents. L'adolescence est un temps de la vie qui me touche tout particulièrement. Il y a pour moi, dans cet âge fragile, éclatant, agaçant, une énigme sans cesse renouvelée, à creuser. C'est une période de construction, marquée par les transitions, les choix de parcours à venir. Ce n'est pas simple d'oser être, dire ce que l'on ressent.

Mes textes précédents ont souvent questionnés, dans des formes différentes, la question du seuil, du passage, du basculement de l'enfance à l'adolescence, et plus largement de l'émancipation et de la liberté. Comment grandir ? Comment composer avec ses désirs et ceux des autres ? Comment s'inscrire dans le monde et y prendre sa place ?

Je souhaite raconter, dans le texte à venir, l'expérience d'une adolescente pour qui désirer semble dangereux, pour qui se laisser aller à être, à ressentir, n'est pas possible.

Ce texte évoquera la naissance de nos désirs et leurs déploiements aux autres. Autrement dit, exprimer ce que l'on ressent et qui l'on est, l'aventure d'une vie ! Je souhaite, à travers l'écriture de ce texte, faire entendre un univers poétique autour de la figure de l'iceberg, qui s'adresse à tous, enfants et adultes. C'est l'occasion pour moi de poursuivre la recherche sur la langue, sa musicalité, son rythme, afin de rendre compte de ce que vit le personnage de l'intérieur. L'enjeu est de fabriquer un univers, une langue sensible et poétique, qui traverse la vie du personnage, et permette au lecteur.ice d'y déployer son imaginaire.

Le lecteur.ice pénétrera dans l'intériorité du personnage – son esprit et son corps.

Les lecteur.ices rencontreront le personnage de façon décomposée, à travers la multitude de ses pensées, et iels chemineront avec lui dans sa partie immergée.

Céline Bernard – mai 2025

Intentions

Représenter une intériorité

La scène est pensée comme un lieu où l'intériorité devient visible. Un espace en mouvement, traversé par la lumière, le son et l'image, où rien n'est fixé. Ce qui apparaît se transforme, disparaît, revient autrement. Le spectateur ne suit pas un personnage au sens classique. Il est plongé dans un univers où une intériorité cherche à se dire.

Esthétique du flou

Ce travail s'est nourri de ma découverte de l'exposition Dans le flou au Musée de l'Orangerie. Face à l'œuvre *Six Seconds* d'Alfredo Jaar, je fais l'expérience d'un trouble : la figure n'est pas nette, mais sa présence est pourtant évidente. Ce décalage active l'imaginaire. Il oblige à compléter, à interpréter. Le flou devient ainsi un choix artistique central. Il ne s'agit pas de cacher, mais d'ouvrir. De créer un espace où le regard reste actif.

Sur scène, cette esthétique permet de représenter Sacha non pas comme une figure stable, mais comme une intériorité en mouvement, traversée par des tensions et des contradictions. À la manière des vitraux de Gaudí, les fragments perçus se recomposent dans le regard du spectateur.

Le corps comme passage

Le corps est au cœur de ce processus. En dialogue avec la pensée de Michel Foucault dans *Le Corps utopique*, il est envisagé comme un lieu de transformation et de projection. Il n'est pas un obstacle, mais une condition : celle des désirs, des imaginaires et des déplacements.

Dans *(N)être au monde*, il devient un langage. Il permet d'exprimer ce qui ne peut pas toujours se dire. Avec l'interprète Coralie Leblan et le chorégraphe Grégory Alliot, nous travaillons sur le lien entre pensée et mouvement : comment une émotion ou une tension devient geste. La danse rend ainsi visible l'invisible.

Une scénographie en transformation

La scénographie repose sur un principe de transparence et de transformation. Inspirée notamment par les recherches d'Olafur Eliasson, elle ne cherche pas à montrer une réalité stable, mais à questionner la perception.

Un tulle, un voile ou une surface semi-transparente agit comme une membrane. Elle capte la lumière, reçoit les images et transforme ce qui apparaît. La lumière, la vidéo et le son créent des variations, des instabilités, des zones de visibilité partielle.

Le spectacle s'organise autour de trois états :

- Retenir
- Déborder
- Apparaître

Un dispositif vivant

Les créateurs lumière, son et vidéo sont présents sur scène. L'interprète traverse ces états sans jamais se fixer complètement. Leurs gestes sont visibles et participent directement à ce qui se construit. Ils deviennent des partenaires du jeu, intervenant en temps réel pour ajuster, transformer et révéler. La technique n'est plus invisible : elle fait partie de l'expérience.

Une expérience pour le spectateur

(N)être au monde ne propose pas seulement une histoire, mais une expérience. Ce qui apparaît sur scène est en train de se faire. Rien n'est donné à l'avance. Le spectateur est invité à ressentir, à interpréter, à compléter. Il ne regarde pas simplement un spectacle : il assiste à une apparition.

**pétillante
danse
et
palpitante**

Au pluriel

J'interroge le théâtre comme lieu de bascule, non plus seulement *jouer quelqu'un*, mais faire quelque chose en présence, exposer un corps dans un moment irréversible (*N*)être au monde s'inscrit pleinement dans cet espace.

Sur le plateau, Sacha passe l'effacement à l'apparition. Être, pleine et entière. Ce mouvement est fragile, presque imperceptible. Il ne relève pas du spectaculaire, mais d'un dévoilement progressif : une intériorité qui cherche à se dire et à se risquer dans l'espace commun.

Mais l'exérence s'arrête pas à la fiction.

Dans les collèges, lycées et les Missions Locales, le spectacle déborde du cadre scénique. Les ateliers d'autoportraits, de créations vidéos, textuelles, plastiques, chorégraphiques et théâtrales transforment le territoire en prolongement performatif du plateau. Lorsqu'un ou une jeune plie une feuille pour y inscrire une phrase secrète, lorsqu'il ou elle écrit un mot à l'extérieur, montre un autoportrait ou lit un texte devant les autres, il ne s'agit pas d'interpréter Sacha. Il s'agit d'accomplir un geste.

Un geste de dévoilement. Un passage à l'acte.

Le territoire devient ainsi la scène réelle du *je fais*. Les jeunes passent du statut de public à celui d'acteurs d'une situation vécue. Ils écrivent un texte, tournent des films, construisent des expositions, se racontent. Le passage est double, Sacha sort de sa coquille, et les territoires cessent d'être des lieux d'accueil pour devenir des lieux de création.

L'émancipation, ici, n'est pas un mot abstrait. Elle prend la forme de gestes minuscules mais politiquement puissants : prendre la parole, tenir un espace artistique, assumer une présence. Le théâtre devient un outil d'expérimentation de soi.

La métaphore de l'iceberg s'élargit alors. Un iceberg n'est jamais seul en mer, il appartient à un paysage mouvant. Dans les territoires, chaque jeune devient un fragment immergé. Chaque autoportrait, une surface visible ; chaque atelier, une mise en tension entre intérieur et extérieur. Le territoire agit comme la mer, il révèle, bouscule, soutient, met en mouvement.

L'enjeu n'est plus seulement esthétique, mais éthique. Que faisons nous réellement en présence des autres ?

(*N*)être au monde répond en créant des situations où l'apparition du *JE* devient possible. Pas seulement pour le personnage, mais pour celles et ceux qui traversent le projet.

Ce n'est pas un théâtre qui explique.

C'est un théâtre qui met en mouvement.



Les artistes

Créations

— *Quelqu'un va venir*, J. Fosse (2005)

— *Exeat*, F. Melquiot (2006)

— *4.48 Psychose*, S. Kane (2008)

— *Maman et moi et les hommes*, A. Lygre (2009)

— *Zig-Zag & Zig-Zag-1*, d'après l'Abécédaire de G. Deleuze (2010)

— *Quelqu'un manque*, E. Darley (2011)

— *La Vortement*, S. La Ruina (2012)

— *Oswald de nuit*, S. Gallet (2016 & 2018)

— *MURS* d'après *Le but de Roberto Carlos*, M. Simonot & Krach, P. Malone (2018)

— *Ma langue dans ta poche*, F. Arca (2020)

— *Spaghetti rouge à lèvres*, F. Arca (2021)

— *Même Arrachée*, M. Simonot (2024)

— *Traverser la cendre*, M. Simonot (2024).

Nadège Coste — metteure en scène

Au cours de sa formation universitaire à Metz, elle a centré ses recherches sur les écritures contemporaines en réalisant un mémoire de Master 1 sur « Les écrivains francophones nés entre 1968 et 1978 », puis en se resserant sur l'œuvre de Fabrice Melquiot pour son mémoire de Master 2.

Elle a également participé à des stages animés par Didier Doumergue, Joël Fosse, Enzo Cormann, Fabrice Melquiot, Jean-Marie Piemme, Marion Aubert, Nathalie Fillion, ainsi que par les Compagnies La Balestra, Materia Prima & Pardès Rimonim. La metteure en scène a travaillé comme assistante auprès de différents metteurs en scène, Augustin Bécard, Jean Boillot, Galin Stoev ou encore Angie Hiesl & Roland Kaiser. En 2014 & 2015, elle a été Artiste Volante au NEST - CDN dans le cadre du Réseau TOTAL THEATRE et artiste associée à l'Espace BMK (Scène Conventionnée Écritures Contemporaines à METZ) de 2011 à 2019.

Nadège Coste cofonde la Cie des 4 coins en 2004. Son travail au sein de la cie des 4 coins se déploie en Grand Est & en France autour de trois axes majeurs :

– S'engager pleinement dans les écritures théâtrales actuelles, notamment par son étroite relation avec Sabine Chevallier – directrice des Éditions Espaces 34, et ses auteurs ;

– Convoquer la danse contemporaine comme outil nécessaire pour interpréter les littératures dramatiques à travers la collaboration de la metteure en scène avec le chorégraphe Grégory Alliot ;

– Envisager ses créations comme les règles du jeu qu'elle partage avec les différents publics qu'elle rencontre (sur les plateaux de théâtre ou dans les espaces Hors les murs).

Théâtre

– *Les eaux profondes*, Editions Les Cahiers de la Maison Théâtre (2022)

– *La parenthèse* (co-écrit avec Sabine Tamisier), Editions de la Maison Théâtre (2022)

– *Le monde comme il est grand*, Editions Les Cahiers de la Maison Théâtre (2021)

– *Anissa / Fragments*, Éditions théâtrales jeunesse (2019)

– *Heidenkirche* in les Cahiers de Turbulences (2017)

– *Demain et Les Oiseaux* in Divers-Cités, Éditions théâtrales jeunesse (2016)

– *15 ans* in Révélations, Éditions de l'Agence Culturelle d'Alsace (2013)

Nouvelles

– *Intimité* dans le cadre du projet « Echappé », Éditions de la Sorbonne (2010)

– *La fête* in Huit petits débordements, Éditions de l'Agence culturelle d'Alsace (2010)

– *Happy Birthday* in J'ai payé pour ça, Éditions La Passe du Vent (2009)

Céline Bernard — autrice

Vit et travaille à Strasbourg. Après des incursions du côté de la nouvelle et du roman, elle s'est tournée depuis une quinzaine d'années vers l'écriture théâtrale et elle a écrit plusieurs textes, notamment pour les adolescents (15 ans, *La poupée nègre*, *Anissa/Fragments*, *Les eaux profondes*, *Feux*), qui ont fait l'objet de lectures et de mises en scène. Depuis 2014, elle travaille régulièrement avec La Maison Théâtre de Strasbourg, à l'occasion de commandes d'écriture (la première pour *Anissa/ Fragments*) et de résidences (résidence Divers-Cités pour l'écriture de pièces courtes en 5,55, résidences à la Cité Spach de Strasbourg).

Anissa/ Fragments, publié également aux éditions Théâtrales jeunesse, a été sélectionnée par le comité de lecture des EAT (Écrivains Associés du Théâtre) à l'occasion du 1er juin des écritures théâtrales jeunesse 2016, pour le prix de l'Inédit Théâtre 2017, par le comité de lecture du TAPS pour le festival Actuelles XIX 2017, et nominé pour Text'Enjeux 2021.

Les eaux profondes a été créé en mars 2022 à l'auditorium du conservatoire de Strasbourg, avec plus de trente jeunes sur le plateau, issus des stages de la Maison théâtre et de la classe de composition d'Annette Schlünz du conservatoire de Strasbourg.

Feux a été lauréat du prix 2024 d'écriture théâtrale de la presqu'île guérandaise (Jardin des écritures théâtrales), et proposé en décembre 2024 dans le cadre des Lundis en coulisses du TNG par le Théâtre de la tête noire (Saran).

Elle s'associe également avec des compagnies de théâtre pour des projets d'écriture et de création. Elle a collaboré avec la compagnie Les Anges Nus pour l'écriture du spectacle *Quiprocosmos* créé en 2019 au TAPS (Théâtre actuel et public de Strasbourg), avec la compagnie Pourkoipa, pour la pièce *Encore*, avec la compagnie Les yeux comme les hublots pour le spectacle *Aimants* (2020), *Écorces*, géographie intime de deux peaux (2023) ainsi que pour la création *Le vent de l'ourse*, prévue pour 2026. Elle travaille actuellement avec la Compagnie des 4 coins à Metz pour son prochain spectacle *Iceberg*.

Elle est par ailleurs responsable d'une structure culturelle.

Inédits

– *Ecorces, géographie intime de deux peaux*, commande d'écriture pour la compagnie Les yeux comme les hublots (2022)

– *Encore*, commande d'écriture pour la compagnie Pourkoipa (2020)

– *Ta peau*, in *Aimants*, commande d'écriture pour la compagnie Les yeux comme les hublots (2020)

– *Quiprocosmos*, commande d'écriture pour la compagnie Les Anges nus (2019)

– *Rouge Terre*, commande d'écriture pour la compagnie L'Air de Rien (2016)

– *La poupée nègre* (2014)

Créations

– *Le Festin*,
chorégraphie
Claude
Brumachon
(2003)

– *Encyclopédie
des tendances
souterraines*,
Système
Castañore
(2007)

– *Narçose*,
chorégraphie
Hafiz Dahou &
Aïcha M'Barek
(2016)

– *In perspective*,
chorégraphie
Laïda Aldaz
(2022),

– *Même
Arrachée*,
chorégraphe
Grégory Alliot,
(2024)

Grégory Alliot – chorégraphe

Suite à sa formation au C.N.D.C à Angers dirigé par Joëlle Bouvier et Régis Obadia, Grégory Alliot intègre leurs compagnies respectives. Plusieurs rencontres artistiques importantes jalonnent son parcours d'interprète depuis une vingtaine d'années maintenant, avec notamment Claude Brumachon, Maryse Delente, Laura Scozzi, le Système Castañore, Hafiz Dhaou & Aïcha M'Barek et dernièrement Laïda Aldaz.

Parallèlement à son travail d'interprète il rencontre Nadège Coste pour une première collaboration sur la mise en scène de *Quelqu'un Manque* d'Emmanuel Darley.

Suite à ce premier projet ils sentent la nécessité d'un travail commun vers le corps de l'acteur. La physicalité des écritures d'auteurs choisis notamment pour leur rapport au corps qui porte la parole, les poussent à s'emparer de cette question au cœur du travail de mise en scène de Nadège Coste. S'en suivra plusieurs autres collaborations jusqu'à *Même Arrachée* de Michel Simonot où il signe la chorégraphie créée en 2024.

Créations

– *La Daronnerie*,
m e s Rebecca
Chaillon

– *Lilli Heiner*,
de Lucie Depaw,
m e s Cécile
Auxire
Marmouget &
Christian
Taponard

– *Champs*,
contre *champs*,
de & m e s
Coralie Leblan

– *Cyrano de
Bergerac*, d'E.
de Rostand m
e s Romane
Ponty-Bésanger

– *Peer Gynt*, d'H.
Ibsen, m e s
Vincent
Pouderoux

– *Gretel et
Hansel*, Cie
Bottom Théâtre

– *France Sau-
vage*, création
collective, m e s
Raphaël Defour

– *La vie est un
songe*, de
Calderon, m e s
Sylvie Mongin
Algan

Coralie Leblan – interprète

Elle se forme au conservatoire de Nancy puis au conservatoire de Rennes. En 2013, elle intègre le GEIQ Compagnonnage à Lyon.

Elle a joué sous la direction de Didier Manuel, Aristide Tarnagda, Guy Naigeon, Sylvie Mongin Algan, Raphaël Defour, Cécile Auxire-Marmouget, Michel Didym, Marie-Pierre Bésanger, Nicolas Zlatoff, Gianni Fornet.

Depuis 2015, elle est artiste permanente de la troupe du *Festival de la Luzège* en Corrèze et y joue sous la direction de Vincent Pouderoux, Romane Ponty Bésanger, Fabrice Henry, Clémentine Haro et Maxime Bonnard.

De 2014 à 2021, elle collabore régulièrement avec le Bottom Théâtre dirigé par Marie-Pierre Bésanger.

En 2021, elle crée la compagnie *Les Moitiés sont des tiers*, pour laquelle elle est metteuse en scène, réalisatrice, autrice et comédienne. En 2023, elle met en scène et écrit *Faire parler la terre*, un projet audiovisuel et théâtral autour du monde agricole .

En 2025, elle collabore avec Rebecca Chaillon au CDN de Nancy dans le cadre de la création partagée *La daronnerie*.

Créations

– *Kaku*
musique | danse
Cie Hörspiel,
(2011)

– *Shadoz*
musique | danse |
lumières
Cie Hörspiel,
(2015)

– *Fracas*
musique |
lumières Cie
Hörspiel
(2017)

– *Dichotomie(s)*
musique | danse |
texte
Cie Hörspiel
(2021)

Buzz and Bulbs
musique |
lumières Cie
Hörspiel
(2023)

Gilles Sornette – compositeur

Après avoir fréquenté la classe d'électroacoustique de Christine Groult au Conservatoire de Pantin à la fin des années 90, il entame une démarche de création : compositions sur bande ou interprétées pour la danse contemporaine et les plateaux de théâtre, projets électro/rock sur les scènes de musiques actuelles et installations s'apparentant à de « petites pièces visuelles et sonores ».

Se nourrissant d'influences concrètes, électroniques et rock, il oeuvre à une musique sensible, où se mêlent prises microphoniques, lutherie électronique, programmation et jeu instrumental. Ses créations prennent toute leur dimension dans une projection spatialisée invitant à l'immersion de l'auditeur/spectateur.

« ...Gilles Sornette construit depuis quelques années une œuvre qui se nourrit tout autant des rencontres qu'il fait que de la solitude dans laquelle il aime à se lover » (F Schall –recordsarebetterthanpeople).

Les rencontres, ce sont notamment M. Waniowski – Cie des Bestioles, J. Gohier et G. Beaumont – Cie Corps in Situ, sur des projets réguliers, L. Santoro et P. Godard – Cie Le principe d'incertitude, Bouba L Tchouda – Cie Malka, I. Van Grimde – Corps Secrets, F. Micheletti – Kubilai Khan, et S. Carlin – Cie Nanabsolue, sur des projets ponctuels. Une nouvelle collaboration se dessine avec la Cie des 4 Coins (N. Coste) pour une création qui débute fin 2022.

Depuis quelques années il a également renoué avec la musique à l'image, composant pour les vidéos expérimentales de Pierre Villemin (Metz) récompensées de plusieurs prix à l'international.

Il a créé en 2010 la Compagnie Hörspiel, basée à Metz, avec laquelle il mène un travail de réflexion, d'exploration autour de la « matière » sonore qu'il confronte à d'autres disciplines : la danse dans *Kaku* (2011) et *Shadoz* (pièce jeune public 2013), la lumière dans *Fracas* (2017) et *Buzz and Bulbs* (2023), la performance et l'écriture dans *Dichotomie(s)* (2021). Au fil des projets un partenariat solide s'est noué avec des structures telles que la Cité Musicale à Metz.

Créations

Une vingtaine de spectacles avec la compagnie depuis 2006 dont :

– *Ma langue dans ta poche* ; F. Arca

– *Oswald de nuit* ; S. Gallet

– *Xeat* ; F. Melquiot

– *Traverser la cendre* ; M. Simonot

Créations

– *Idem*, long métrage de fiction, écrit, réalisé et produit, 2024

– *To Everything A Season*, film musical en collaboration avec The Magic Lantern, écrit et réalisé, 2025

– Conception de la chambre d'écoute
– *Spaghetti rouge à lèvres*, F. Arca (2021)

Emmanuel Nourdin – créateur lumières

Créateur lumière de la compagnie des 4 coins depuis 20 ans, avec un passage par le centre dramatique national de Thionville, direction Jean Boillot, il est lié au théâtre contemporain de création avec l'ambition de toujours rester ouvert à la créativité. Par ailleurs polyvalent, chanteur, musicien, pilote de péniche, en fonction des projets à défendre....

Au delà de sa collaboration avec Nadège Coste depuis 2004 et plus d'une vingtaine de créations avec elle, il collabore régulièrement avec Véronique Fauconnet (Théâtre ouvert du Luxembourg) ; Aude-Laurence Clermont (Luxembourg) ; Pauline Collet, (cie 22), Jean Boillot (cie spirale), la Cie Mamaille, La Roulette Rustre et Hama le castor.

Il est également auteur-compositeur-interprète : La Manutention

Enfin, pour l'association littéraire Caranusca, il est régisseur et pilote de péniche.

Giovanni Di Legami – créateur vidéo

Créateur audiovisuel et auteur diplômé d'écoles d'art, il exerce professionnellement sa passion des histoires et des images depuis 2015.

Réalisateur et scénariste de fiction, il expérimente différentes formes de narrations et de synesthésie à travers un grand nombre de courts-métrages et de clips musicaux.

La direction artistique de ces divers projets s'oriente autour de concepts philosophiques ou d'explorations de la psyché humaine. Maîtrisant l'ensemble des aspects techniques de la conception, du tournage et du montage, il développe ainsi une recherche cinématographique sur la perception et la conscience.

Depuis 2016, il a réalisé plus de cinquante clips musicaux et collabore régulièrement avec différentes compagnies de danse et de théâtre pour la réalisation de leurs éléments de communications audiovisuelles (Cie des 4 Coins, Cie 22, le Collectif des Pièces Detachées, Cie Supernova, Cie Belladonna, Cie Via Verde, Cie Mirage, la Cité Musicale et le Transfestival Passages.

Calendrier de création

Résidences de recherches | Saison 23-24

Du 9 octobre au 10 octobre 2023

Au Collège Pilatre de Rosier – ARS-SUP-MOSELLE (57)

Du 18 décembre au 22 décembre 2023

Au Collège Nelson Mandela – VERNY (57)

Du 4 au jeudi 8 février 2024

Au Lycée Louis Vincent – METZ (57)

Samedi 10 février 2024

À la Scène Nationale La FILATURE – MULHOUSE (68) dans le cadre du Festival MOMIX, en partenariat avec le Réseau TiGrE.

Du 18 au 22 mars 2024

Au Lycée Nominé – SARREGUEMINES (57)

Du 17 au 21 juin 2024

Au Créa – KINGERSHEIM (68)

Du 24 juin au 7 juillet 2024

À la Mission Locale du Bassin de Longwy (54) et en partenariat avec la Scène Conventionnée Scènes & Territoires – MAXEVILLE (54)

Résidences de recherches | Saison 24-25

Du 16 au 21 septembre 2024

Au FEP VILLERS LA MONTAGNE (54) Scènes & Territoires + Mission Locale du Bassin de Longwy

Du 3 au 22 mars 2025

À la Scène Conventionnée le Créa – KINGERSHEIM (68)

Résidences de recherches | Saisons 25-26

Du 20 au 25 octobre 2025

À la Maison des Arts LINGOLSHEIM (67)

Du 1er au 10 avril 2026

À l'Agora METZ (57)

Du 1er au 5 juin 2026

Au Centre Pompidou-Metz METZ (57)

Résidences de création | Saisons 26-27

Du 26 octobre au 6 novembre 2026

Au Créa Scène Conventionnée KINGERSHEIM (68)

Du 25 au 30 janvier 2027

À L'Espace Koltès Scène Conventionnée METZ (57)

Du 1er au 11 mars 2027

à l'Agora METZ (57)

Du 20 au 27 février 2027

À l'Espace Molière TALANGE (57)

Calendrier de diffusion

12 mars 2027

L'Agora

METZ (57)

19 mars 2027

L'OMA

COMMERCY (55)

2 et 4 avril 2027

La Maison des Arts

LINGOLSHEIM
(67)

8 & 9 avril 2027

Le Point d'Eau

OSTWALD (67)

13 avril 2027

La Mac Robert Lieb

BISCHWILLER (67)

4 mai 2027

La Maison d'Elsa

Scène

conventionnée

JARNY (54)

SAISON 27-28

Bords 2 Scènes

VITRY-LE-

FRANÇOIS (51)

Festival MOMIX
2028

Le Créa

Scène

conventionnée

KINGERSHEIM

(68)

La Cité Musicale

METZ (57)

Les TAPS

STRASBOURG (67)

La Ville de Bischheim

BISCHHEIM(67)

En discussion

L'Archipel

Scène Nationale

PERPIGNAN (66)

Anis Gras – le lieu de l'Autre

ARCUEIL (94)

La Salle Europe

COLMAR (68)

Festival

Tinta'mars

LANGRES (52)

Le Relais Culturel

d'Haguenau

HAGUENAU (67)

*Nous sommes
actuellement en
discussion avec
d'autres lieux.*

Manifeste

Dialoguer

Notre théâtre se résume à cela.

Bouleverser

S'emparer de sujets complexes en se concentrant sur la matière sensible qui s'en dégage. Nos spectacles se veulent une expérience qui déplace les spectateurs et spectatrices dans leurs regards qu'ils ou elles portent sur le sujet, dans leurs sensibilités et dans leurs expériences du spectacle vivant plus largement.

Ressentir

La direction des comédiennes et comédiens se façonne par la danse contemporaine. L'expression sensible du corps de l'interprète entre en résonance avec la sensibilité des publics. Ici, parler va au-delà de la simple parole, puisque le corps est l'unique chemin pour dire les écritures théâtrales actuelles.

Réinventer

Il nous faut repenser les moyens de rencontre avec les publics. Au-delà des spectacles conçus pour les plateaux, la compagnie développe des formes expérimentales pour créer de nouveaux espaces de rencontres.

S'attacher

Notre théâtre est aussi à l'écoute de nos équipes et des partenaires dans ses moyens de production et de diffusion afin de maintenir une approche éthique, écologique et humaine.

Soutiens & contacts

De 2020 à 2022, la Cie des 4 coins bénéficiait d'une résidence de recherche & d'Actions Culturelles au Point d'Eau (Ostwald – 67) avec le soutien de la Région Grand Est. En 2023, elle participait à la première Étude Sensible de Territoire initiée par la DRAC Grand Est et la Ville de Longwy. Elle bénéficie d'un Conventonnement Triennal de la Ville de Metz pour la période 2025-2027 et de l'Euro-Département de la Moselle pour la période 2025-2027. La Région Grand Est dans le cadre de son dispositif d'Aide au Développement la soutient pour la période 2023-2025. En 2024, elle a été en résidence de Territoire avec la Ville de Sarreguemines grâce au soutien de la DRAC Grand Est.

La compagnie des 4 coins est adhérente au TiGrE – Réseau Jeune Public Grand Est et a obtenu la Griffes du TiGrE (aide à la création) pour cette création.

Partenaires :

Le CRÉA (68), la Cité Musicale (57), Scènes & Territoires (54), l'Agora (57), le Centre Pompidou Metz (57), la Maison des Arts (67), le Point d'Eau (67), l'Espace Koltès (57), l'Espace Molière (57), La DRAC Grand Est – la Région Grand Est – l'Euro-Département de la Moselle – la Ville de Metz (57) – la Ville de Sarreguemines (57) – la Mission Locale du Bassin de Longwy (54) – la Mission Locale du Bassin de Sarreguemines (57).

Cette création bénéficie de la Griffes du réseau TiGrE (Grand Est – aide à la création).

Information technique

Durée du spectacle : 50 minutes – Dispositif pour boîte noire équipée.

contact

Compagnie des
quatre coins

contact@compagniedes4coins.fr
06 70 72 21 89
Metz (57)